

Ils s'amusement et arrachent... 300 plants endémiques

PLAINE DES SABLES. Si les plus romantiques pourront y voir une déclaration d'amour, les spécialistes et protecteurs de la fragile biodiversité de la Plaine-des-Sables s'amusement beaucoup moins.



Dimanche dernier, Jean-François Bègue, médiateur au Parc, tombe sur de grandes écritures inscrites dans la plaine des Sables, classée en totalité dans le Bien inscrit à l'Unesco. Si de telles mises en scène sont de moins en moins rares note l'agent, elles sont le plus souvent réalisées à l'aide de marques dans le sol ou de pierres. En regardant de plus près, le médiateur observe que cette fois la rare flore du site a été mise à contribution. Plus de 300 mottes de myosotis de Bourbon et de *Festuca Borbonica* ont été arrachés au passage pour écrire un grand «love» et plusieurs prénoms. Si le Parc préfère «sensibiliser» plutôt «qu'incriminer», les spécialistes rappellent que le myosotis de Bourbon est une espèce extrêmement rare, endémique à la plaine des Sables et classée comme «vulnérable» dans la liste rouge UICN des espèces en danger de disparition. Plante pionnière, il lui faut plus de 10 ans pour s'enraciner dans ce sol poreux. Ainsi arrachées, les plantes dont les racines se retrouvent à l'air vont tout simplement se dessécher et mourir indique le parc. La présence de l'espèce fut d'ailleurs l'une des raisons du rejet du projet de forage géothermique... Le message est lancé aux visiteurs de respecter le site et sa fragile biodi-



En réalisant de grandes marques au sol plus de 300 plants de 2 espèces endémiques ont été arrachés au passage, l'une d'elle est endémique de la plaine des Sables (photos J.F.Bègue/Parc National de La Réunion

versité. «Le seul fait de creuser le sol va perturber la végétation entraînant de coloniser le site, ici tout est lent», commente l'agent du Parc. Une question d'éducation ? Les agents ont nettoyé hier le site et tentés de replanter plusieurs centaines de mottes.

P.M.

